

Karum
ACTIONS NATURE

SAEM du Mont Dore

Aménagement ponctuel de la montée du téléski du Plateau

DOSSIER D'EXAMEN AU CAS PAR CAS
Annexes au formulaire CERFA n° 14734*3

11 décembre 2020

N° d'affaire : 2018128

RAPPEL DU CADRE DE LA DEMANDE D'EXAMEN DU PROJET « AU CAS PAR CAS »

NOM DU PETITIONNAIRE	SAEM DES REMONTEES MECANQUES DU MONT-DORE
LIEU DE L'OPERATION	Commune du Mont-Dore (63, Puy-de-Dôme)
NATURE DE L'OPERATION	Reprofilage ponctuel de la piste de montée du téléski du Plateau
CATEGORIE DONT RELEVE L'OPERATION AU TITRE DE L'ARTICLE R. 122-2 DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT	43-b)
DATE PREVUE DU DEMARRAGE DES TRAVAUX	Septembre 2021
DUREE PREVUE DES TRAVAUX :	1 semaine

PRESENTATION ET MOTIVATIONS DU PROJET

Le domaine skiable du Mont Dore dispose, dans sa partie sommitale, de 3 téléskis, dont un assure la desserte de la piste des Aiguilles : le télésiège du Plateau. Ce dernier part de la côte 1660 m (à hauteur des marais de la Dore) pour rejoindre la cote 1760 m (sous l'arrivée du téléphérique du Sancy).



Ce télésiège est un appareil ancien qui n'a pas fait l'objet lors de son implantation, d'un terrassement de sa piste de montée. Ce type de terrassement permet notamment, lorsque la topographie est « accidentée », de faciliter l'entretien de la piste de montée (moins de neige nécessaire pour « combler » les creux topographiques) et rendre plus accessible le télésiège à tous skieurs (en évitant les ruptures topographiques ou les contre-pentes).

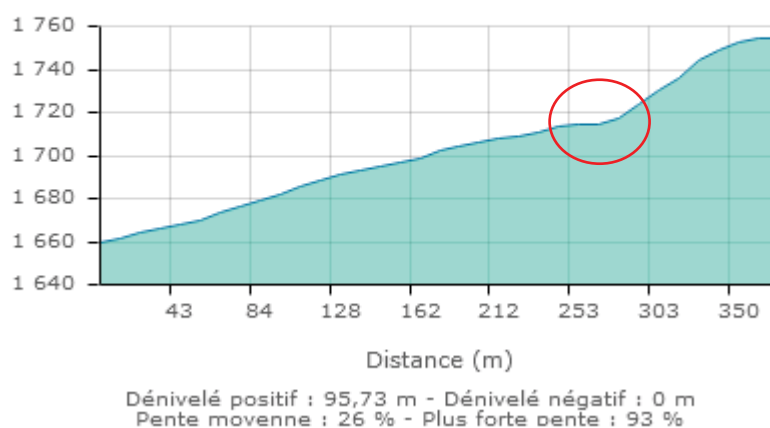
La piste de montée du télésiège du Plateau n'est donc pas terrassée et « épouse » donc la topographie naturelle.



Le profil altimétrique (issu du site Géoportail) permet de repérer la rupture topographique forte présente autour de 1715 m :

- > Il s'agit d'un point d'inflexion sur l'ensemble du profil en long du télési, entre une pente moyenne de 20% en partie aval, puis une pente de l'ordre de 35% à l'amont.
- > Il y a à ce point d'inflexion un replat, voire une légère contre-pente

PROFIL ALTIMÉTRIQUE



La légère contre-pente suivie immédiatement d'une forte pente est à l'origine de nombreuses chutes des skieurs peu confirmés (jeunes et débutants). Cette rupture topographique occasionne donc des difficultés dans le fonctionnement du téléski : le gestionnaire doit combler en neige cet accident topographique afin de rendre accessible l'appareil.

Pour réaliser ce comblement, le gestionnaire du domaine skiable doit terrasser la neige à cet endroit, ce qui nécessite 1,5 jour de dameuse, engendrant une consommation annuelle de carburant de l'ordre de 5 000 L.

Pour résoudre cette difficulté et éviter des dépenses significatives et régulières en carburant, la SAEM des remontées mécaniques du Mont Dore a envisagé de terrasser le terrain en place pour lui donner un profil plus conforme aux exigences de gestion d'un téléski.

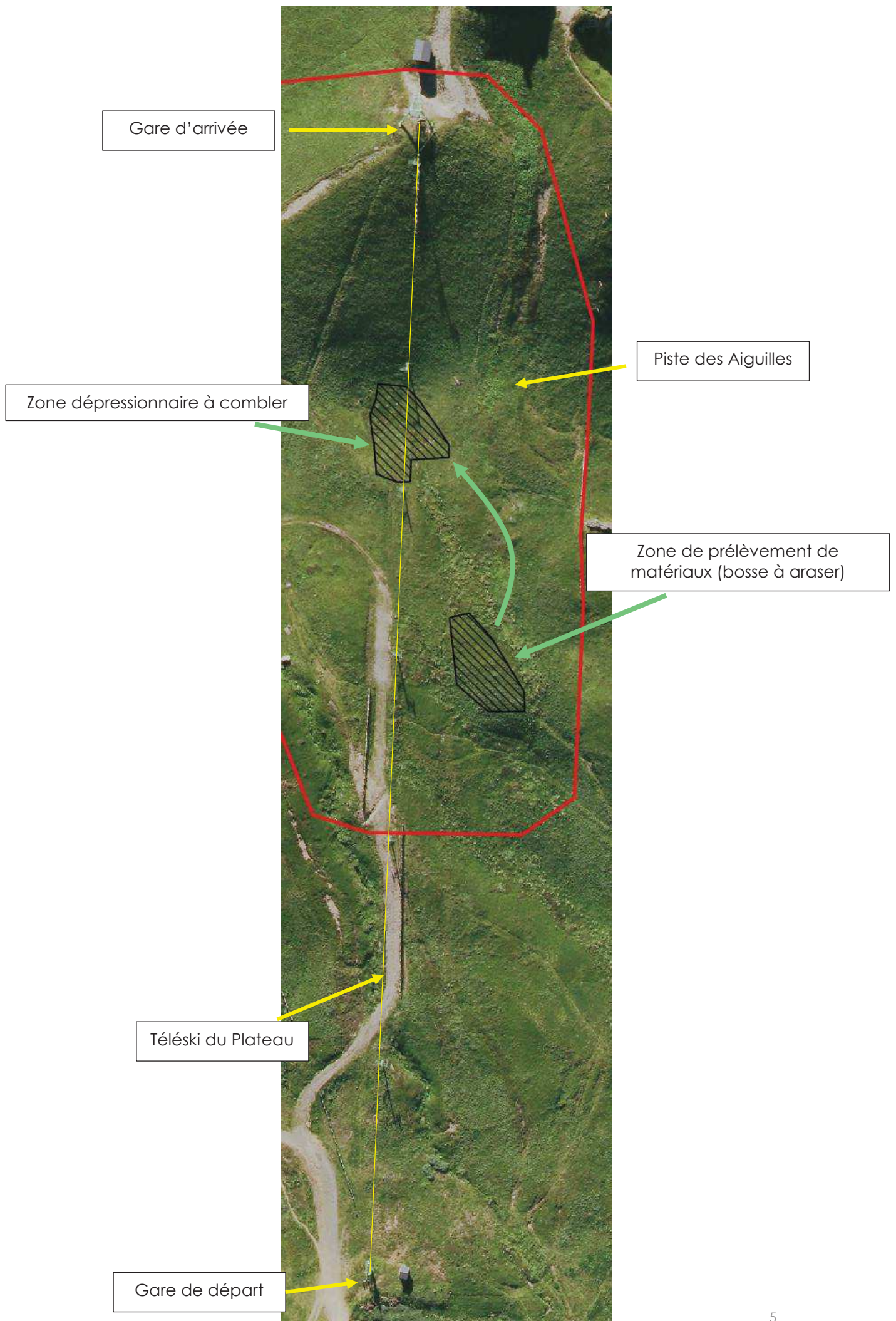
Cette opération nécessitera le terrassement d'environ 500 m² sous l'axe de montée du téléski, en mouvements de terrain (déblais/remblais) sur place : les matériaux seront prélevés sur la piste de descente des Aiguilles (à hauteur d'une bosse existante, à moins de 100 m, sur environ 500 m²) et seront remis sous le tracé du téléski.

Ces travaux restent très limités ; ils nécessiteront, sur 4 jours, l'utilisation d'une pelleteuse et d'un tombereau.

Les alternatives à cet aménagement sont les suivantes :

- > Le maintien de l'existant : cette solution présente de nombreux inconvénients dont le coût financier et carbone du terrassement de la neige chaque hiver, ainsi que les risques de chutes des skieurs peu expérimentés.
- > Le déplacement du téléski : le changement de tracé de l'actuel téléski est une solution largement plus impactante car elle supposerait d'engendrer des terrassements sur d'autres secteurs (notamment aux niveaux des gares). Par ailleurs, la topographie du secteur n'est pas régulière ; les « accidents » topographiques imposeraient le terrassement d'une piste de montée pour rendre le nouvel appareil exploitable.

Il apparaît donc bien que le terrassement ponctuel autour de la cote 1715 m reste la solution la moins impactante, tant sur l'environnement qu'en termes de coût.



PRISE EN COMPTE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

L'annexe 7 (ci-après) rassemble une analyse des différentes thématiques susceptibles de constituer un enjeu dans le cadre du projet.

Le seul enjeu notable est constitué par la présence d'un habitat naturel humide sur le site même où les terrassements sont nécessaires.

Par ailleurs, il convient de noter la présence proche d'un captage d'eau potable.

Ces 2 points sont abordés par la suite.

LA ZONE HUMIDE

Un replat topographique a permis, autour de la cote 1710 m, l'implantation d'une zone humide.

Celle-ci a été identifiée à partir d'inventaires floristiques de terrain ; il s'agit d'une Prairie à Jonc filiforme (code EUNIS E3.416) d'une superficie de moins de 300 m².

Au titre de l'arrêté du 24/06/08 modifié, cet habitat naturel (CB 37.216) est considéré comme Humide.

Cette zone humide reste cependant assez peu diversifiée, car principalement dominée par le Jonc filiforme. L'eau est présente en surface de manière épisodique, car alimentée par un bassin versant de taille très réduite (< 4000 m²), sans doute uniquement par les eaux de surface ou subsurface. En effet, cette zone humide est temporairement en eau (absence d'eau en été).

Sa superficie modeste ne permet pas l'accueil d'une faune associée spécifique.

En conclusion, cette zone humide présente une valeur écologique plutôt modeste.

Il est néanmoins proposé par le pétitionnaire de limiter l'emprise des terrassements sur la zone humide au strict nécessaire, et de reconstituer (plus au sud) la superficie de zone humide détruite, en mettant en place la méthode de l'étrépage.

Ainsi, après de légers terrassements, dans le prolongement sud de la zone humide actuelle, les mottes de végétation contenant la prairie à Jonc seront prélevées puis remises en place. Cette opération sera réalisée avec l'assistance d'un écologue pour assurer la meilleure réussite de l'étrépage.

L'emprise des travaux sur la zone humide sera d'environ 210 m².

Cet impact sera réduit par la recréation d'environ la même superficie de zone humide, de même nature, et en contact avec celle existante.



LE CAPTAGE D'EAU POTABLE

Il existe, à hauteur de la cote 1745, un captage d'eau potable, autour de la zone de sources alimentant un ruisseau (sans nom) qui rejoint les marais de la Dore.

Ce captage est localisé à une cote altimétrique plus élevée (1745) que celle du projet (1715), et dans un secteur topographiquement « isolé » du projet.

Les travaux envisagés n'auront donc aucun impact sur ce captage d'eau potable.



CADRE METHODOLOGIQUE DE L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE L'OPERATION

La méthode mise en œuvre a dans un premier temps consisté à déterminer les sensibilités environnementales du lieu d'implantation pressenti de l'opération. Pour ce faire, plusieurs sources d'informations ont été consultées :

- > Données publiques ouvertes en Auvergne – Rhône-Alpes (www.data.gouv.fr) ;
- > Fiches descriptives départementales des ZNIEFF de type I « Haute vallée de la Dordogne » et la ZNIEFF de type II « Monts-Dore » ;
- > Le DOCOB du site Natura 2000 « Les Monts-Dore ».

Cette première étape a permis d'identifier les enjeux environnementaux potentiels ou avérés identifiables à l'échelle de la zone d'étude du projet.

En complément, des investigations de terrain ont été réalisées par KARUM le 23 juillet 2019 pour préciser les sensibilités écologiques du secteur d'étude.

La consultation des sources d'informations disponibles couplée à l'évaluation de terrain ont permis de dresser un état des lieux actualisé des enjeux environnementaux présents sur la zone d'étude de l'opération.

De là, il a été possible d'évaluer les incidences attendues de l'opération sur l'environnement à la fois au regard de sa nature, son dimensionnement mais aussi du déroulé prévu des travaux et des modalités d'exploitation du projet une fois réalisé.

Dans le cas où la démarche d'évaluation conclut à une ou plusieurs incidences notables de l'opération sur l'environnement, le pétitionnaire s'engage à mettre en œuvre des mesures adaptées pour que ces incidences soient **E**vitées, **R**éduites ou, le cas échéant, **C**ompensées (application de la logique E.R.C.).

Les incidences attendues de l'opération et les mesures environnementales proposées par le pétitionnaire dans le cadre de la réalisation de son opération d'aménagement sont résumées sous la forme d'un tableau synthétique figurant en annexe 7 du présent document.